

NITSAVIM -
VAYELEKH 5774



n°237

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Dans la paracha Nitsavim, Moïse continue de s'adresser à son peuple et rappelle des principes fondamentaux de la foi juive :

L'unité du peuple juif : « Vous vous tenez tous debout (« Nitsavim ») aujourd'hui devant l'Eternel votre D.ieu, vos chefs de tribus, vos anciens, vos officiers, chaque homme d'Israël, vos enfants, vos femmes, et l'étranger qui est dans ton camp : depuis le bûcheron jusqu'au puiseur d'eau. »

La Rédemption future : Moïse avertit que l'exil et la désolation s'abatront sur le peuple s'il abandonne les commandements de D.ieu mais prophétise que, quoiqu'il arrive, à la fin des temps.

L'applicabilité de la Torah : « Car le Commandement que Je te demande d'accomplir ce jour, ne te dépasse pas et n'est pas éloigné de toi. Il n'est pas dans le ciel... ni au-delà de la mer. Au contraire, cela est très proche de toi par la bouche et par le cœur, de le réaliser. »

Le libre arbitre : D.ieu dit : « J'ai placé devant toi la Vie et le Bien, et la Mort et le Mal ; [le Bien] ce que Je te demande aujourd'hui d'aimer D.ieu, de marcher dans Ses chemins et de garder Ses commandements. La Vie et la Mort J'ai placé devant toi et tu choisiras la Vie... »

La section de Vayélekh (« Et il alla ») nous relate les événements qui ont eu lieu le dernier jour de la vie de Moïse. Moïse transfère le leadership à Josué et conclut l'écriture du rouleau de la Torah dont il confie la garde aux Lévités.

Il transmet le commandement du « Rassemblement » (« Hakhel » en hébreu) : tous les sept ans, durant la fête de Souccot (des cabanes) de la première année de la Chémitta (cycle de sept ans), tout le peuple, hommes, femmes et enfants, devait se rassembler dans le Temple de Jérusalem où le Roi leur lisait des versets de la Torah afin de renforcer leur foi.

La section de Vayélekh se conclut avec la prédiction que le peuple d'Israël abandonnera l'alliance conclue avec D.ieu causant ainsi le « Voilement de Sa face ». Mais cette même prophétie promet que les mots de la Torah « ne seront jamais oubliés de la bouche de ses descendants. »



Dédié à la réussite spirituelle et matérielle
de Mardochée Maman



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Responsable des fautes du monde entier

On sait qu'au moment où nous avons reçu la Torah de Hachem, ce n'est pas uniquement pour lui-même que chacun a accepté de l'accomplir, mais chacun s'est aussi engagé, dans toute la mesure du possible, à renforcer l'accomplissement de la Torah chez les autres bnei Israël, et nous sommes tous devenus responsables les uns des autres, ainsi qu'il est écrit : « Les choses cachées sont à Hachem notre D.ieu et les choses dévoilées sont à nous et à nos enfants à jamais, pour accomplir toutes les paroles de cette Torah ».

Comme l'explique le commentateur Rachi, cela veut dire qu'ils sont devenus responsables les uns des autres, ce qui est la source du din selon lequel tout juif peut rendre un autre quitte de l'accomplissement d'une mitsva, même si lui-même s'en est déjà rendu quitte, par exemple pour le kidouch ou la sonnerie du chofar (comme l'écrit le Roch dans le Tamud guémara Berakhot (20), car s'il manque à un autre une certaine mitsva, c'est comme si elle lui manquait à lui-même. C'est également un devoir d'empêcher l'autre de commettre une interdiction, car s'il ne me fait pas alors que cela lui serait possible, il en sera puni. Nous disons en détail dans la bénédiction emet véyat-siv que notre acceptation des mitsvot concerne soi-même, ses enfants et toute la communauté d'Israël, et que « Ses paroles sont vivantes et permanentes... pour nos pères, pour nous, pour nos enfants et pour les générations à venir, pour toute la descendance de Ton serviteur Israël... c'est une loi imprescriptible. »

Maintenant, réfléchissons. Ne sait-on pas que lorsque Réouven se porte responsable pour Chimon de quelques centaines de roubles, et à plus forte raison s'il se porte garant pour lui de plusieurs milliers, s'il voit que Chimon veut se lancer dans une certaine affaire, et qu'il connaît parfaitement cette affaire et sait qu'elle est mauvaise, et qu'il va perdre son argent, il déploiera tous ses efforts pour l'empêcher de se lancer dedans, parce qu'il sait très bien que s'il le laisse faire, c'est lui qui devra rendre tout l'argent. Il en va de même ici : l'homme doit savoir que s'il peut empêcher l'autre de commettre une faute en lui faisant des reproches, ou les gens de sa ville, et qu'il ne s'en donne pas la peine, dans l'avenir il sera considéré comme responsable de cette faute, comme l'ont dit les Sages : « Quiconque a la possibilité de faire des reproches aux habitants de sa maison et ne le fait pas est responsable des fautes de gens de sa maison, des gens de sa ville et ne le fait pas, il est responsable des fautes des gens de sa ville, au monde entier et ne le fait pas, il est responsable du monde entier. »

PARACHA : NITSAVIM - VAYELEKH



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 19h37 • Sortie : 20h43

Villes dans le monde

Lyon	19h26 • 20h28	Nice	19h15 • 20h18	Los Angeles	18h37 • 19h33
Marseille	19h22 • 20h25	Jerusalem	18h03 • 19h18	New-York	18h40 • 19h41
Strasbourg	19h15 • 20h20	Tel-Aviv	18h19 • 19h18	Londres	18h49 • 19h57
Toulouse	19h40 • 20h41	Bruxelles	19h29 • 20h38	Casablanca	18h16 • 19h12



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Comment Rabbi Pinhas a fendu les eaux

Dévarim (30, 19) : « Je prends à témoin envers vous aujourd'hui le Ciel et la terre... »

Rachi explique : Le Saint béni soit-Il a dit aux bnei Israël : « Regardez le Ciel que J'ai créé pour vous servir, s'il a changé son comportement, si par hasard le soleil ne s'est pas levé à l'est pour éclairer le monde entier... Regardez la terre que J'ai créée pour vous servir, si elle a changé son comportement... ».

Le Talmud Guemara 'Houlin (7a) raconte que Rabbi Pin'has ben Yaïr était en route pour racheter des prisonniers. Il a rencontré un fleuve nommé Guinaï, et lui a dit : « Guinaï, fends tes eaux pour que je puisse passer ». Il lui a répondu : « Tu es en route pour faire la volonté de ton Créateur, et moi aussi je suis en route pour faire la volonté de mon Créateur ; pour toi il existe un doute de savoir si tu la feras ou non, alors que pour moi il y a une certitude que je la ferai. » Il lui a dit : « Si tu ne te fends pas, je décrète que les eaux ne passeront plus jamais en toi ». Il se fendit... Il y avait un commerçant arabe qui les accompagnait, il lui dit : « Fends-toi aussi pour lui, afin qu'on ne dise pas : voilà comment il traite ceux qui l'accompagnent ! » Il se fendit...

On peut comprendre qu'après ces paroles de menace, le fleuve ait ouvert ses eaux pour Rabbi Pin'has ben Yaïr, puisqu'en fin de compte il avait été créé pour le servir. Mais pourquoi a-t-il ouvert ses eaux à ce commerçant arabe ? On peut apprendre de là qu'il y a des choses qui ne relèvent pas d'une mitsva précise, et qui pourtant sont gravées dans le comportement de l'homme au point de surpasser tout autre besoin, au point d'être absolument indispensables et de faire partie de son essence même.



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Avraham YOSSEF



AU “HASARD” ...

Rabbi 'Haïm Yossef David Azoulai : le 'Hida

Rabbi 'Haïm Yossef David Azoulai – 1724-1806, naquit à Jérusalem. Il est l'arrière-petit-fils de Rabbi Avraham Azoulai de Féz – 1570-1643 – qui vint à Hébron. Il étudia auprès de Rabbi 'Haïm Ben Attar. Sa personnalité est très particulière et brillante en de nombreux domaines. Il fut au même titre, le grand Talmid 'Hakham de sa génération, estimé et vénéré par tous, commentateur de nos sources, responsable communautaire et impliqué dans des disputes locales, kaballiste, décideur dans la Halakha, bibliophile, quêteur dans le monde pour les communautés de la terre d'Israël et la Yéshivah de Hébron, grand voyageur, enquêteur sur les communautés de la dispersion et sur le monde non-juif, anthropologue sur les coutumes juives dans les diverses communautés du bassin méditerranéen, et écrivain sur ses voyages. Son passage à la cour de Louis XIV est resté célèbre.

Ses livres les plus connus sont Birkhé Yossef – qui est un commentaire sur le Choul'han Aroukh de Rabbénou Yossef Qaro, ses enquêtes de voyages – Zikhron Maassiyot Vé-Nissim, son répertoire des noms de sages – Shem Ha-Guedolim, son commentaire des psaumes – Téhilot Yossef. Il est enterré à Jérusalem.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

La sixième dimension

Je me trouvais au coin de Grove et Baldwin, à quelques minutes du bar où je prenais un café l'après-midi, quand ils m'arrêtèrent. Deux garçons, en strict costume sombre, avec de grands chapeaux qui protégeaient leur visage du soleil. Ils voulaient que j'allume une bougie.

Mais pas simplement une bougie. Ils voulaient que je l'allume pour D.ieu. Pour changer le monde. Pour le mener vers la perfection. Je me demandai au fond de moi s'ils n'allaient pas bientôt m'annoncer que cela me rendrait riche.

Je refusai.

Je cherchais à donner un sens à ma vie. J'avais compris que l'argent n'était pas la clé. J'avais besoin de plus que cela. M'engager dans un idéal, une carrière. Me sentir utile. Avoir un cercle d'amis, influencer le cours de la vie de quelqu'un. Et j'avais obtenu tout cela mais ce n'était pas suffisant.

Ce jour-là, je savais que j'avais besoin de plus que cela. J'étais prête à m'investir davantage dans l'humanitaire. Mais pas pour D.ieu.

Je n'ai pas besoin de D.ieu dans ma vie.

Je vis dans ce monde, pas dans le nirvana. Je n'ai pas besoin de rites, de cultes répétitifs pour donner de la couleur à mon monde.

J'avais besoin de donner du sens à ma vie. Et j'ai donc refusé.

Des semaines plus tard, ils m'arrêtèrent à nouveau. Cette fois, ils portaient des branches et un fruit qui ressemblait à un gros citron. Ils voulaient que je les secoue ensemble, dans toutes les directions. Pour D.ieu. Pour la paix dans le monde. Pour l'unité. Quelle façon ridicule d'éviter de considérer la réalité en face !

J'ai dit non.

Mais le lendemain, j'ai dit oui.

J'avais réfléchi : quel mal peut résulter d'un peu de culture étrangère ? J'ai donc secoué les branches et le fruit. Et je n'ai vu ni éclairs ni vision de D.ieu, je n'ai ressenti aucune extase du devoir accompli. Comme je m'y attendais d'ailleurs.

Mais plus tard, dans la soirée, il se passa quelque chose. Rien de grand, rien que je puisse toucher du doigt. Juste une légère satisfaction d'avoir bien agi. Alors le lendemain, je secouai à nouveau leurs plantes. Je répétais ces syllabes étranges qu'ils me dictaient. Mais non plus pour la paix dans le monde. Juste pour ressentir encore cette sensation fugitive.

Maintenant, j'allume les bougies chaque vendredi après-midi. J'ai arrêté de verser du lait dans la sauce de mon poulet royal. Je lis chaque jour des mots de louanges dans un petit livre. Pour D.ieu.

Qu'est-ce qui a changé ?

Aussi étrange que cela puisse sembler, cela n'a

pas changé mes activités ordinaires. Je poursuis toujours ma carrière. Je continue de voir mes amis. Je suis encore bénévole dans l'abri pour femmes seules de ma ville. Mais il y a plus.

Rien n'a changé. Rien n'a changé dans mon monde à cinq dimensions.

Mais j'ai découvert une sixième dimension dont j'ignorais jusqu'à l'existence.

Je n'y aurais jamais cru si on m'en avait parlé. Lire à ce propos ne m'aurait pas ébranlée. Les sons ne peuvent être compris que dans un contexte d'autres sons.

Ce n'est qu'une fois que j'eus secoué ces végétaux que je pouvais comprendre cette dimension.

Et je ne pouvais en ressentir l'existence qu'une fois que je m'étais engagée à agir dans ce sens.

Ces jeunes garçons auraient pu passer des heures à me l'expliquer, mais cela n'aurait eu aucun impact. Il fallait que j'agisse moi-même.

Et maintenant je sais pourquoi, Souccot, ils m'ont arrêtée dans la rue.

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Entrer dans une synagogue libérale (Rav Gabriel Dayan)

A-t-on le droit d'après la Halakha, d'entrer dans une synagogue libérale, réformée ou Massorti ? De la même façon que nous n'avons pas le droit d'entrer dans une église.

D'après la Halakha, il n'est pas interdit de pénétrer dans une synagogue libérale. Cependant, il faut éviter de le faire pour bien montrer à tous ceux qui nous connaissent et à tous ceux qui nous voient que nous ne sommes pas en accord avec leur mode de pensée.

La Torah qui y est étudiée est falsifiée et la manière d'accomplir les Mitsvot qui y est enseignée n'est pas du tout conforme à la volonté du Maître du monde.

En ce qui concerne une synagogue où prient des personnes appelées Massorti : il est tout à fait permis d'y pénétrer.



PERLE HASSIDIQUE

« La nouvelle récolte ne croît qu'après la pourriture des semences. »

(Rav Sim'ha Zissel)

QUIZZ PARACHA

1. Quel est le lien entre le verset « Atem nitsavim » et les malédictions de la paracha précédente ?
2. Quels sont les deux dirigeants qui ont suivi l'exemple de Moché et ont rassemblé les Hébreux à la fin de leur exercice ?
3. Après sa mort, combien de temps les Hébreux ne se sont pas pervertis dans leur service de Hachem ?

1. Comme Israël avait entendu 98 malédictions (outre les 49 du Lévitique), ils s'écrièrent « qui pourra faire face à tout cela ? », c'est pourquoi Moché leur a dit « Vous voici tous debout aujourd'hui » (D, ne vous a pas exterminés et vous a maintenus en sa présence)
2. Yéchoouah et Shmouel.
3. Durant tout le règne de Yéchoouah'h.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU